கல்வி இல்லாச் செல்வம்

கற்பில்லா அழகு

CERCLE CULTUREL DES PONDICHERIENS

Lettre du

புதுச்சேரியர் கலை மன்ற

மடல்

Rédaction: M.Gobalakichenane

22 Villa Boissière, 91400 Orsay, France

Email: ggobal@yahoo.com

ISSN 1273-1048

No.100

Juin 2018

Organe de Liaison des Ressortissants de l'Inde exfrançaise : Pondichéry, Karikal, Mahé, Yanaon (et Chandernagor)

Un poème de Jacques Prévert - மாக் பிரெவேரின் பா

Pour ce numéro spécial qui marque la $100^{\text{ème}}$ édition de notre LCCP, nous avons choisi de partager la version tamoule d'un célèbre poème de Prévert. Cette traduction est due à V. Srirâm, ex-Président de l'Alliance Française de Madras – actuelle Chennai- qui avait aussi publié la version tamoule du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, avec Ch. Madanacalliyany de Pondichéry.

Vous pouvez retrouver d'autres traductions de poèmes français dans les numéros antérieurs de LCCP. Et nous vous invitons chaleureusement à nous soumettre vos contributions similaires: poèmes ou textes avec traduction franco -tamoule.

M. Gobalakichenane

Déjeuner du matin

காலைச் சிற்றுண்டி

Il a mis le café Dans la tasse Il a mis le lait Dans la tasse de café Il a mis le sucre Dans le café au lait Avec la petite cuiller Il a tourné Il a bu le café au lait Et il a reposé la tasse Sans me parler Il a allumé Une cigarette Il a fait des ronds Avec la fumée Il a mis les cendres Dans le cendrier Sans me parler Sans me regarder Il s'est levé Il a mis Son chapeau sur sa tête Il a mis son manteau de pluie Parce qu'il pleuvait Et il est parti Sous la pluie Sans une parole

Sans me regarder

Ma tête dans ma main

Et moi j'ai pris

Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert, 1946

காப்பியை ஊற்றினான் கோப்பையில் பாலை ஊற்றினான் கோப்பைக் காப்பியில் சர்க்கரையைப் போட்டான் பால் கலந்த காப்பியில் சிறிய ஸ்பூனினால் கலக்கினான் பால் கலந்த காப்பியைக் குடித்தான் கோப்பையைக் கீழே வைத்தான் என்னைப் பாராமலேயே ஒரு சிகரெட்டைப் பற்றவைத்தான் புகையை வனையங்களாக விட்டான் சாம்பலைத் தட்டினான் சாம்பல் கிண்ணத்தில் என்னிடம் பேசாமலேயே என்னைப் பாராமலேயே எழுந்தான் தொப்பியை அணிந்தான் மழை பெய்துகொண்டிருந்ததால் மழைக்கோட்டை அணிந்துகொண்டான் பிறகு புறப்பட்டுவிட்டான் மழையிலேயே ஒரு பேச்சுமின்றி என்னைப் பாராமலேயே நானோ என் தலையைக் கைகளில் ஏந்தி அழுதேன்.

ழாக் பிரெவேர், 1946 (தமிழில் : வெ.சிரீராம்–நன்றி கிரியா, அலியான்ஸ் பிரான்சேஸ்)

Ou.Vé.Sâ, le grand-père du Tamoul 'Tamijt Tâttâ' (1855-1942) தமிழ்த் தாத்தா உ.வே.சா (1855-1942)

Les premiers indianistes britanniques William Jones et Thomas Colebrooke croyaient que toutes les langues du sous-continent indien dérivaient du sanskrit et leurs racines se rapprochant des langues européennes les conduisirent à la définition du groupe linguistique global *indoeuropéen*. Cependant, quelques décennies plus tard, leur compatriote F.W.Ellis qui étudia le tamoul et le télougou, trouva que les langues du sud n'appartenaient pas à ce groupe *indoeuropéen* mais constituaient un groupe linguistique distinct *dravidien*. Sa théorie fut confirmée et développée au XIXème siècle par R.Caldwell; d'où la distinction faite par Thomas Trautmann, entre l'Orientalisme de Madras et l'Orientalisme de Calcutta. L'idée du groupe *dravidien* distinct fut également reprise et étayée par le linguiste français Edouard Ariel (1818-1854).

Depuis longtemps, ce qui a rendu difficile l'accès et la conservation des écrits tamouls c'est le fait que, jusqu'au XIXème siècle, ils se transmettaient sur un support organique fragile: les feuilles de palmier appelés ôlaïs (and). Bien que ceux-ci aient été recopiés périodiquement pour être transmis, ils étaient très sensibles à l'humidité et à la chaleur tropicales, et partaient facilement en poussière, mangés par les termites. Par ailleurs, le cuir n'a pas été utilisé comme support -comme le faisaient les Musulmans- car c'était considéré comme impur par les Tamouls hindous qui suivaient les normes brahmanes. Ce qui a aussi desservi malheureusement la conservation des œuvres majeures tamoules.

Par ailleurs, historiquement, même si l'imprimerie a été introduite par les Européens en Inde, elle était utilisée au début exclusivement pour la propagande chrétienne. Et la publication des œuvres en *ôlaïs* restait interdite jusqu'en 1835.



De ce fait, quand on parle de la littérature tamoule, les premiers éditeurs sont tardifs : Arumuga Nâvalar et C.V.Tâmôdarampillai, tous les deux originaires de Jaffna à Ceylan, qui faisait alors partie de l'Empire Britannique des Indes. Après ces deux érudits, la troisième étoile à briller en ce domaine fut Ou.Vé.Sâminâdaiyer, originaire de Kumbakônam dans le Pays Tamoul, et appelé par ses initiales *Ou.Vé.Sâ*. (2.601.517), ou encore surnommé affecteusement *Tamijt Tâttâ* (510) 5 5 5 5 5 5 5 7), le grand-père du tamoul.

Fils de Vengada Soubbaiyer et de Saraswadi Yammâl, il naquit le 19 février 1855 à Outtamadânapouram (உத்தமதானபுரம்), d'où son appellation anglaise usuelle de *U.V.Sâminâdaiyer*, sans nom de famille (cf. explications dans LCCP n°42). En français on le transcrivit avec les syllabes tamoules : Ou.Vé.Sâ.

Son instruction commença avec son père et dans une thinnai pallikkoûdam (திண்ணை பள்ளிக்கூடம்), un école ouverte traditionnelle : ses précepteurs lui expliquaient et commentaient les œuvres tamoules existantes de l'époque. Son père souhaitait initialement que Ou.Vé.Sâ devienne un grand musicien, mais constatant son vif intérêt et son talent manifeste pour la langue tamoule, il se ravisa et confia son éducation à des lettrés tamouls, n'hésitant pas à changer de lieu de résidence pour cela.

Ainsi son père l'emmena chez un poète et savant reconnu dans tout le Pays Tamoul, qui s'appelait Mînatchi Sundaram Pillai (MSP) et qui dispensait également des cours particuliers à des élèves choisis.

Ainsi en avril 1870, à l'âge de 15 ans, Ou. Vé. Sâ devint l'élève de MSP et résida chez son maître à Mâyavaram. Il étudia et apprit tout ce qui était possible à ses côtés, jusqu'à la disparition de son maître en février 1876. Sur cette période, il eut aussi la chance de côtoyer le grand lettré Supramaniya Desigar (SD), chef du *Tiruvâvaduturai matam*, ainsi que d'autres savants et artistes éminents. Ses liens avec SD furent étroits. Tout en étant élève, il donnait aussi des leçons à des élèves plus jeunes, ce qui lui permit de maîtriser parfaitement plusieurs œuvres.

Il fut ensuite recommandé par Tiyâgarâja Chettiyâr, ancien élève de MSP et professeur au Collège de Kumbakônam, pour reprendre le poste de ce dernier.

A l'époque dans les écoles, c'était l'enseignement de l'anglais qui prévalait et les professeurs de tamoul étaient peu reconnus et mal payés par rapport à leurs collègues des autres disciplines. Cependant, la méthodologie originale de Ou.Vé. Sâ et sa passion communicative pour la langue tamoule attirèrent de nombreux élèves et il devint très célèbre.

Sa rencontre avec Râmassamy Mudaliyâr (RM) de Salem, haut-fonctionnaire judiciaire *Munsif* de Kumbakônam, fut un tournant décisif dans sa vie : en effet ce dernier lui demanda d'étudier et enseigner l'ancien texte de *Sindâmany*(Aßamoss). Et pour cela, Ou.Vé.Sâ eut à travailler intensément, faisant des recherches pour élucider les points obscurs et bien comprendre le texte; quand la



compréhension du contexte de l'œuvre le nécessitait, il alla notamment se renseigner auprès des familles jaïnes de la région. Ainsi, de plus en plus attiré par la puissance poétique de cette œuvre, il eut envie d'en publier une édition critique, en comparant plusieurs copies qu'il put trouver en cherchant dans tous les coins du Tamilnâdu.

Dans le même élan, il publia les œuvres anciennes de *PattuppâTTu*, *Silappadigâram*, *MaNimégalaï* qui permirent ensuite aux chercheurs de plonger dans le passé littéraire tamoul et de découvrir des <u>trésors totalement ignorés jusqu'alors</u>. Parmi les anthologies qui constituent le *ETTuttogai*, il publia également le *AïnguRunuRu*, *PadiRRuppattu*, *ParipâDal*, *PuRanânuRu*; auxquelles on peut ajouter plus tard d'autres œuvres comme le *Perungadai*, *PuRapporuL Venbâ Mâlai*, *Nannûl* et d'autres nombreuses publications.

Dans sa méthodologie, il avait pour habitude de donner les commentaires anciens en indiquant leurs auteurs, pour les comparer et choisir la meilleure interprétation. Par ailleurs, quand il ne connaissait pas les points de contexte relatifs au bouddhisme de certains textes, il cherchait à se documenter au mieux en croisant les informations contenues dans d'autres œuvres et en questionnant d'autres personnes. Ainsi, il publia le résumé du MaNimégalaï, de UdayaNan et du Buddhadharma, textes à contenus liés au bouddhisme.

Par ailleurs, il collecta également les œuvres de son maître MSP et les publia regroupées en anthologie.



Bibliothèque Ou.Vé.Sâ. à Chennai

En 1903, il devint Professeur de tamoul au *College* of *Madras*, où il travailla 16 ans avant de prendre sa retraite en 1919. Mais ensuite, par passion, il continua à enseigner le tamoul à ceux qui le sollicitaient et à publier des éditions critiques comme avant. De 1923 à 1927, il enseigna également au Collège tamoul Minâtchi, fondé par Râja Annâmalai Chettiyâr.

Puis il se mit à rédiger, dans un style simple et accessible, ses propres expériences dans des magazines tels que *KalaïmagaL*. Il raconta également les liens prolifiques qu'il avait tissés avec des lettrés comme Tiyâgarâja Chettiyâr, Gobâlakrishna Bâradiyâr, Vaithiyanâdaiyer, Krishnaiyer, en mentionnant leurs apports à ses études et recherches. Après lui, d'autres suivirent aussi sa méthode pour publier des éditions critiques, comme Pinnattûr Nârâyanaswâmyaiyer ou E.V.Anandarâmaiyer.

En 1906, le Gouvernement de Madras lui décerna le titre de *Mahâmahôbâttiyâya*; d'autres institutions l'honorèrent également. Et en 1932, l'Université de Madras lui décerna le titre de Docteur *Honoris Causa*. En 1935, le 6 mars, pour ses 80 ans, le Pays Tamoul célébra son anniversaire en grande pompe. Et même à cet âge, Ou.Vé.Sâ. publia encore le commentaire de *Kuruntogaï*.

A la demande de plusieurs admirateurs, il relata ses souvenirs dans la revue Ânandavigadane sous le titre En sarittiram (mon histoire). Cette série de 122 articles, débutée en 1940, constitua plus tard, une fois regroupée, une publication autobiographique.

Toutefois, lors de la seconde guerre mondiale, il dut quitter Madras pour s'installer avec sa famille à ThirukkajukunRam (திருக்கழுகுன்றம்). Et c'est là qu'il décéda le 28 avril 1942, en laissant d'innombrables trésors au peuple tamoul.

M.Gobalakichenane et Câvéry Ostyn

Le 100ème numéro de LCCP, 25 ans après இருபத்தைந்து ஆண்டுகளுக்குப் பிறகு, நூறாவது மடல்

Notre association 'Le Cercle Culturel des Pondichériens' fut fondée en 1991. Nos premières Lettres manuscrites donnaient surtout des éclaircissements contextuels sur les événements organisés par l'association comme la fête du *Pongal*. Le but était d'informer les Franco-pondichériens et leurs enfants sur la langue et la culture tamoules, et les liens historiques entre la France et ses anciens Comptoirs français.

Par la suite, notre Lettre devint régulière en 1993 et commença à comporter des articles sur des thèmes plus approfondis. Ceux-ci n'ont pas de prétention académique ou universitaire, mais sont suffisamment rigoureux pour constituer une base de référence historique et susciter des recherches.

Il y a	En	Quelques événements mondiaux marquants
270 ans	1748	Traité d'Aix-la-Chapelle: les Français rendent Madras aux Britanniques.
260 ans	1758	Lally Tollendal prend Goudelour, avant d'être vaincu à Vandiwash en 1760.
250 ans	1768	L'astronome <u>Le Gentil arrive à Pondichéry</u> , qui est en reconstruction par Jean Law de Lauriston (gouverneur général de 1765 à 1777), après le traité de Paris de 1763.
240 ans	1778	Pondichéry capitule après la vaillante défense de Bellecombe.
230 ans	1788	Louis XVI reçoit les ambassadeurs de Tippou Sultan à Versailles.
200 ans	1818	Naissance d'Edouard Ariel à Nantes, fondateur des Etudes tamoules.
		Il mourra à Pondichéry, à 36 ans.
170 ans	1848	Victor Hugo devient député, pendant la Ilème République qui dure 4 ans et demi.
110 ans	1908	Bâradiyâr seréfugie à Pondichéry. Il y resterajusqu'en 1918.
100 ans	1918	Armistice après la fin de la Grande Guerre.
70 ans	1948	Gandhi est assassiné par un intégriste hindou de Pune.
	928509,500.0	Déclaration des Droits de l'homme.
60 ans	1958	Le Général de Gaulle prend le pouvoir et conçoit la Vème République.
50 ans	1968	Le Sud-Vietnam subit l'attaque de Têt.
	92799957453	En mars s'amorce le mouvement de mai 1968 en tâche d'huile. Printemps de Prague.
		Martin Luther King et Robert Kennedy sont assassinés.
40 ans	1978	Les 'boat people' arrivent du Vietnam.
30 ans	1988	Benazir Bhutto devient Premier Ministre au Pakistan.
20 ans	1998	La France remporte la première étoile de coupe mondiale de football.
10 ans	2008	Banqueroute financière mondiale (Lehmann Brothers, etc.).

Les articles de La Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens (archivage depuis le No.3) sont sur :

http://www.puduchery.org

Toute reproduction doit être accompagnée de la citation de la source